

Septembre
2020

À la Source

Le feuillet mensuel des fraternités locales missionnaires



Aujourd'hui 21 août 2020, me voici derrière mon clavier pour écrire cet édito. La page d'évangile de ce jour va être ma source d'inspiration. Un clin dieu !! merci Seigneur.

L'écriture en Matthieu (22, 34-40) nous fait entendre la réponse de Jésus qui, interrogé par les pharisiens sur cette question : « Maître, dans la loi quel est le grand commandement ? » va répondre « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

Comment ne pas comprendre que ces deux commandements sont intimement liés et que, de ces deux, prennent sens tous les autres. Il ne s'agit nullement d'un concept, d'une idée mais bien d'une RELATION D'AMOUR. Le commandement d'aimer son prochain comme soi-même est second et pourtant semblable au premier.

J'aime à penser que nos temps de fraternité tentent de mettre en pratique ces 2 commandements. L'écoute de la Parole de Dieu, la prière, le partage d'évangile que nous faisons nourrissent notre relation et notre intimité avec le Seigneur et en même temps, nous font grandir dans l'amour fraternel. Le troisième temps de notre rencontre quant à lui, nous invite à rayonner de l'Amour de Dieu envers notre prochain. L'AMOUR S'INSTALLE DANS LA RELATION. Pour terminer dans ce temps de reprise après l'été, je formulerais cette prière : « Seigneur toi qui est la source de tout Amour, que ta présence grandisse dans nos petites fraternités locales missionnaires, que ton amour irrigue nos vies, nourrissent nos relations et nos engagements concrets vis-à-vis des autres. Aide-nous à trouver les attitudes justes pour une Eglise toujours plus ardente, fraternelle et missionnaire. »

Agnès Laborde
Coordinatrice du Jubilé diocésain



Dimanche 6 septembre

23^{ème} dimanche du temps ordinaire

Mt 18, 15-20 - « S'il t'écoute, tu as gagné ton frère »

Jésus vient d'appeler ses disciples à la vigilance : ne laissez pas vos frères s'égarer ! Il donne ici ses consignes en ce qui concerne le soutien fraternel et l'aide de la communauté pour qu'aucun des frères ne se perde. Pour avoir le courage de reprendre celui qui fait violence à un frère, il faut beaucoup d'amour. Et on sait bien que le véritable amour est exigeant : quand on aime réellement quelqu'un, on ne le laisse pas faire n'importe quoi : il y va de « l'assistance à personne en danger » !

Jésus indique la voie à suivre : d'abord chercher personnellement le dialogue avant d'en parler à d'autres, pour éviter, sans doute, d'aggraver les blessures du frère. Toutes les démarches pour renouer avec lui, que ce soit la rencontre individuelle, l'appel à témoins ou le recours à la communauté, doivent être marquées de délicatesse et de discrétion.

- Comment ces paroles de Jésus m'invitent-elles à gérer les conflits ?
- Comment m'invitent-elles aussi à renforcer ma conscience d'appartenir à une même communauté où chacun est appelé à être "guetteur" pour le bien de tous ?
- Dans mon expérience, quelle est la place de la prière communautaire pour entrer dans une démarche de réconciliation ?

Dimanche 13 septembre

24^{ème} dimanche du temps ordinaire

Mt 18, 21-35 - « Je ne te dis pas de pardonner jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois »

Une parabole sur la compassion de Dieu qui ne demande qu'à nous remettre toutes nos dettes. Mais cette compassion ne nous est pas naturelle et la question de Pierre le prouve bien : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois lui pardonnerai-je ? Jusqu'à sept fois ? »

Jésus invite Pierre à dépasser tout calcul ! Sept fois, pourtant, ce n'était déjà pas mal... et Pierre, en proposant le chiffre sept, très symbolique, avait déjà fait un grand pas ! Mais Jésus l'invite à tout autre chose : il faut aller jusqu'à soixante-dix

À la Source

fois sept fois, autrement dit indéfiniment. Tout au long de l'histoire biblique, Dieu va inviter l'humanité à se libérer de la spirale de la violence. Cela commence par la loi du talion qui limite déjà la vengeance. Puis, au long des siècles, le peuple d'Israël apprend peu à peu à passer de la vengeance au pardon.

Jésus invite Pierre, et aussi tous ses disciples, à franchir l'étape définitive, celle du pardon sans limites, tel que lui-même le vivra sur la Croix. Si Jésus développe cette parabole, c'est d'abord à partir de son expérience. Il a vu un certain nombre de ses frères juifs qui accueillaient sa parole avec enthousiasme et qui ensuite étouffaient cette parole.

- En relisant mon vécu plus ou moins récent, quelle expérience de ce Pardon (reçu ou donné) ai-je faite ?
- Comment est-ce que je reçois la parole du Notre Père (Pardonne nous nos offenses comme nous pardonnons aussi, à ceux qui nous ont offensés) que reflète cette parabole ?

Dimanche 20 septembre 25^{ème} dimanche du temps ordinaire **Mt 20, 1-16 « Ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ? »**

Les vendanges égaient actuellement certains secteurs de notre région ! Surprenante parabole des ouvriers embauchés à différents moments de la journée pour aller travailler à la vigne. Et le soir ils recevront tous le même salaire. Le vigneron de la parabole révèle décidément un Dieu surprenant, qui ne comptabilise pas les heures et les mérites, qui donne gratuitement, qui ne désespère jamais de personne, jusqu'à la dernière heure... un Dieu pour qui il n'est jamais trop tard ! On peut se rappeler une des dernières paroles de Jésus en croix en direction de l'un des deux crucifiés avec lui : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

« Allez à ma vigne vous aussi. » Alors au travail ! Il n'est jamais trop tard pour s'y mettre !

- Comment est-ce que je réagis à la « logique » de Dieu ? Pourquoi ?
- Comment cet appel de Jésus me rejoint personnellement ?
- Comment ces paroles de Jésus peuvent m'orienter pour certains appels à adresser en ce moment à des personnes de notre paroisse (ou de nos mouvements) pour certaines responsabilités ?
- Comment j'accueille et laisse de la place à ceux qui sont venus plus tard ou, si je suis venu récemment, quel accueil est-ce que je souhaite ?

Dimanche 27 septembre

26^{ème} dimanche du temps ordinaire

Mt 21, 28-32 « S'étant repenti, il y alla »

« Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Apparemment, la question est simple, trop simple. Si Jésus pose cette question, c'est pour ouvrir les yeux aux grands prêtres et anciens du peuple : ils sont comme le deuxième fils qui dit « Oui, oui, papa », mais qui ne va pas à la vigne.

La volonté du Père c'était que son peuple, à commencer par les autorités religieuses, accueille son Envoyé, son Messie, Jésus. Tout le drame de la Passion est là : les plus fervents en Israël, ceux qui attendaient avec impatience la venue du Messie et priaient Dieu tous les jours de hâter sa venue, sont ceux qui ont refusé de le reconnaître.

Les publicains et les prostituées sont des pécheurs publics, c'est entendu ; ils sont comme le premier fils. Ils ont commencé par refuser de travailler à la vigne ; jusque-là rien d'admirable ! Seulement voilà : Jean-Baptiste les a touchés, et ils ont écouté sa parole. Tandis que les professionnels de la religion ont refusé de croire la parole du Baptiste...

- A partir de cette parabole, quelle relecture puis-je faire de ma propre histoire ?
- Quels appels pour nous-mêmes et nos communautés aujourd'hui ?